



A

REPRESENTATION

OF THE

PARLIAMENT of *PARIS*, &c.



THE HISTORY OF THE PARLIAMENTS OF GREAT BRITAIN

FROM THE FIRST OF EDWARD THE FIRST TO THE PRESENT

OF THE

PARLIAMENT OF GREAT BRITAIN

IN THE FIRST YEAR OF THE PRESENT REIGN

1197. 94
11

A
REPRESENTATION
OF THE
PARLIAMENT of PARIS
TO THE
Regent of FRANCE,

Relating to their Difference with the DUKES and
and PEERS of that Kingdom

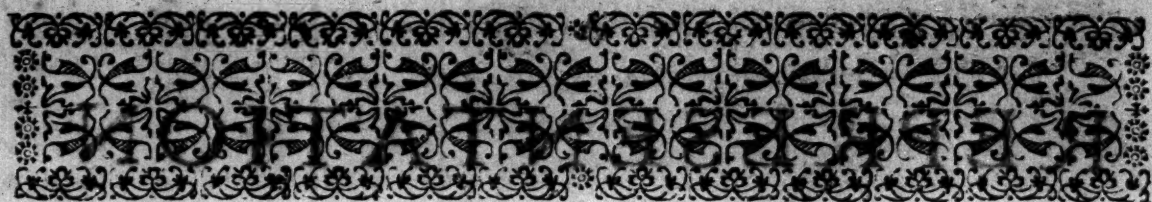
BEING
*A most curious Piece, lately suppress'd in France, upon
very severe Penalties.*

Both in FRENCH and ENGLISH.

Enter'd in the Hall-Book according to Act of Parliament.



Printed for and are to be sold by **J. Baker and T. Warner,**
at the **Black Boy in Paten Nether Row, 1716.** And **Peter Dunoyer,** Book-
seller, at the Sign of **Erasmus's Head** in the Strand. (Price 6 d.)



REPRESENTATION
DU
PARLEMENT de PARIS,
AU
Regent de FRANCE

TOUCHANT
Son Different avec les Ducs & Pairs.

MONSIEUR



Le Parlement se flatte d'avoir donné assez de Preuves de son Zèle à Votre Altesse Royale, pour esperer qu'elle ne voudra point le dépouiller des Honneurs dont il est en Possession depuis tant de Siecles. Si les Pairs de France avoient regardé ces Distinctions comme des Usurpations recentes, & des Attentats faits à leur Dignité, auroient ils negligé de s'en plaindre en 1664? N'auroient ils pas tenté de les détruire, dans un Tems où le feu Roy paroissoit peu favorable à cette Cour, & que par leurs Clameurs importunes ils obtinrent, que l'Ordre observé pour opiner seroit interverté? Leur Silence est une Conviction de la Nouveauté de leurs Prétenensions. Elles n'ont d'autre Source que la Témérité du Duc d'Uzes, qui par un orgueilleux Caprice ne voulut pas se découvrir en donnant son Avis. Et ce qu'ils ont appelé aujourd'hui une Interruption qui atteste la Prescription,

REPRESENTATION

OF THE

PARLIAMENT of PARIS

TO THE

Regent of France, &c.

MY LORD,

THE Parliament flatter themselves that they have given such Proofs of their Zeal for Your Royal Highness, as to have just Ground to hope, that you will not divest them of the Honours they have enjoy'd for so many Ages past. Had the Peers of France look'd upon these Distinctions as New Usurpations, and Invasions on their Dignity, would they have neglected to complain of them in 1664? Would not they have endeavour'd to suppress them at a Time when the late King did not shew much Favour to this Assembly; and when, by their importunate Clamours, they obtain'd the Overturning of the Establish'd Order for voting? Their Silence is a Conviction of the Novelty of their Pretensions, which have no other Source than the Temerity of the Duke d'Usez, who, by a haughty Caprice, would not give his Vote bareheaded; and what they now-a-days dare to call an Interruption which bars Prescription, is the only Foundation of their chi-

B

merical

tion, est l'unique Fondement de leurs Chimères. Attentifs à profiter des moindres Occasions, ils voulurent se prévaloir de l'Entreprise du Duc d'Uze. Ils firent tous leurs Efforts pour qu'elle fut approuvée & autorisée par Sa Majesté. Mais un Prince si rempli de Sagesse comprit aisément, que c'estoit donner Atteinte à sa propre Grandeur que de diminuer celles des Personnes qui ont l'Honneur de le représenter ; & il defendit de pareilles Enterprises à l'avenir, sous Peine de son Indignation & d'une Puniton exemplaire.

Les Pairs devroient se souvenir de ce que le Parlement a fait en leur Faveur depuis quelques Années : Ils se presentoient dans la même Place que les *Senechaux*, pour prêter leur Serment, & ils étoient reçus en Qualité de Conseillers de Cour Souveraine. Mais ce Titre, que les Princes du Sang autrefois, & les Ducs de *Guise*, dans leur plus grande Splendeur, n'avoient pas dedaigné, blessant l'Orgueil des Pairs modernes, le Parlement voulut bien consentir qu'il fut supprimé ; & par une molle Condescendance, dont le Premier President de *Harley* fût le premier Mobile, il se relâcha sur un Point, qui marquoit hautement la Superiorité des Presidents, qu'ils contestent aujourd'huy avec tant d'Aigreur. Leur Ambition demesurée ne s'est pas contentée d'un Avantage dont ils ne sont redevables qu'à la Moderation du Parlement : Comme ils vont de Pretensions en Pretensions, & qu'une Grace accordée est, à leur égard, une Raison pour en demander une autre, ils songèrent à obtenir d'estre salués comme les Presidents ; & croyant trouver une entière Complaisance dans un Magistrat fort répandu à la Cour, ils s'attacherent au Premier President d'aujourd'hui, & s'imaginèrent qu'il voudroit bien se relâcher sur le Bonnet : Mais ils ne purent le seduire par leurs Flateries, ni l'intimider par des Menaces, dont les indignes Effets n'ont que trop paru depuis. Il soutint l'Honneur de sa Compagnie avec tant de Zèle & de Fermeté, que malgré les pressantes Instances des Pairs auprès du feu Roy, il tira Parole de Sa Majesté qu'elle ne decideroit point. Leurs Esperances se tournerent alors vers Votre Altesse Royale. Ils s'offrirent à la servir, quand le Roy, dont la Mort estoit prochaine & inevitable, & les Dispositions incertaines, auroit terminé sa Destinée : Mais ils ne s'engagerent à se declarer pour Votre Altesse Royale, que sur l'Assurance qu'elle leur donna de favoriser leur Pretension, & ils luy firent entendre qu'Elle ne devoit pas compter sur eux sans cette Promesse.

Votre Altesse Royale, Monseigneur, voudroit elle faire un Moment d'Attention sur la Difference du Procédé du Parlement & de celui des Pairs ? Notre Zèle seul nous a portez à vous servir. Nous n'avons rien extorqué de vous. La REGENCE vous estoit déjà assurée par nos Suffrages, avant que les Pairs fussent en tour d'opiner. Car nous ne croy-

merical Claim. Ever attentive to improve the least Occasions, they pretended to take Advantage of the Duke d'Usez's Attempt. They left no Stone unturn'd to get it approved and authorised by His Majesty: But a Prince endowed with so much Wisdom easily understood, that the Abridging the Greatness of those Persons who have the Honour to represent him, was a Diminution of his own Greatness; and thereupon he did forbid the like Attempts for the future, under Pain of his Displeasure and exemplary Punishment.

The PEERS should remember what the Parliament has done in their Favour for some Years past. They appear'd in the same Place with the Seneschals to take their Oaths, and were admitted in the Quality of Counsellors of a Supreme Court. But this Title, which heretofore the Princes of the Blood, and the Dukes de Guise, in their greatest Splendor, did not disdain to bear, offending the Pride of the modern Peerage, the Parliament was pleased to consent that it should be suppress'd; and by a too-easy Condescension, of which the First President de Harley was the Chief Promoter, they yielded a Point, which was a plain Proof of the Superiority of the Presidents over the Peers, which the latter now-a-days dispute with so much Animosity. Their unbounded Ambition was not satisfied with an Advantage which they solely owe to the Parliament's Moderation: As they advance from Claim to Claim, and that a Favour granted is with them sufficient Ground for demanding another, they did cast about to obtain the being saluted as the Presidents, and expecting to find a thorough Complaisance in a Magistrate who was a great Courtier, they made their Application to the present First President, fondly believing that he would yield as to the Cap. But they neither could seduce him by their Flatteries, nor intimidate him by Threats, the unworthy Effects whereof have but too plainly appear'd since. He maintain'd the Honour of the Body whereof he was the Head, with so much Zeal and Firmness, that notwithstanding the pressing Instances of the Peers with the late King, he got a Promise from His Majesty, that he would not decide the Matter. Hereupon they turn'd their Hopes and Expectations towards Your Royal Highness: They offer'd to serve you, when the King, whose Death was approaching and inevitable, and his last Will uncertain, should be no more among the Living: But they did not engage to declare for Your Royal Highness, till they had an Assurance from you, of favouring their Pretensions; and they gave you to understand, that you ought not to depend upon them, but upon that Promise.

Will Your Royal Highness, My Lord, vouchsafe to consider one Moment the Difference between the Proceedings of the Parliament, and of the Peers? Our Zeal alone prompted us to serve you; We extorted nothing from you. The REGENT was already secured to you by our Votes, before it came to the Peers to give theirs. For we do not believe that they dare seriously to maintain, that

ons pas qu'ils osent soutenir serieusement que c'est à eux à disposer de la *Regence*, & même du *Royaume*, en cas de Litige, quoy qu'ils ayent eu la Hardiesse de le répandre dans le Monde, & de l'insinuer dans leur *Memoire* de 1684. Surquoy pourroient ils fonder une pareille Pretension ? Est ce sur ce que leur Corps ensemble est composé des Trois Etats du Royaume, ou sur ce qu'ils croient avoir succédé aux Ducs de *Bourgogne*, de *Guienne*, & de *Normandie* ?

Vous n'avez pas, sans doute, oublié, Monseigneur, que vous avez chargé plusieurs fois le *President de Maisons* d'assurer le Parlement, qu'il devoit compter sur l'Honneur de votre Protection, & que vous en augmenteriez les Prerogatives, plutôt que de les diminuer, lors que vous seriez chargé de l'Administration du Royaume. Et que demande aujourd'huy le Parlement de Votre Altesse Royale, sinon la seule Grace de le laisser dans la Possession de ses Droits ? Ce n'est pas que nous pretendions vous disputer le Droit de juger. Et si un de nos plus illustres Magistrats a dit en Presence de Votre Altesse Royale, que c'estoit au Roy à regler de tels Differens, ce fût moins par un Doute de votre Autorité, que pour vous suggerer un Prétexte specieux de laisser les choses indécises, jusqu'à la Majorité du Roy.

Dans un Tems, où l'Union entre tous les Corps est si necessaire, & qu'ils devoient concourir unanimement au Bien de la Paix, n'est il pas étrange que les Pairs, qui ne sont qu'une Portion du Parlement, y excitent des Troubles pour satisfaire leur Vanité ? S'ils étoient affectionnés à Votre Altesse Royale, la mettroient ils dans l'Embarras d'une Decision dont les Suites pourroient estre dangereuses ? Vous n'ignorez pas qu'elle est la Consideration du Parlement dans la Ville Capitale, & dans toute la *France*; de quel Poids est son Autorité dans les Affaires les plus importantes de l'Etat; & ce que peut son Exemple sur les autres Parlemens ?

En vain les Pairs veulent se donner pour redoutables : Seroit ce par leurs grands Biens ? Ils n'en ont pas, la plupart, autant qu'il en falloit pour estre simple *Chevalier Romain*; & ils ne se soutiennent que par des *Alliances peu sortables*. Seroient ils à craindre les Armes à la Main ? Contens de leur Dignité Pacifique, ils sont peu touchez des Emplois Militaires; & si on excepte un très petit Nombre, il servent si mal dans les Armées, & ils ont donné si peu de Marques de Valeur, qu'il semble que l'Exercice de la Justice leur conviendrait bien d'avantage.

Mais peut estre engageroient ils la Noblesse dans leur Parti : On sçait qu'ils l'ont aliénée par leur Hauteur ridicule en toute Occasion; et particulièrement lors qu'ils vouloient qu'elle marchât à leur Suite le Jour du Decez du Roy, ou faire un Corps distingué & separé. L'Air de la Pairie est si contagieux, que l'Archevêque de *Rheims* même, dont la Dignité

'tis their Right to dispose of the Regency, and even of the Kingdom, in Case a Dispute arise about it; although they have been so audacious as to spread it about, and to suggest it in their Memorial of the Year 1664. And indeed, what Grounds can they have for such a Pretension? Is it because their whole Body is compounded of the Three Estates of the Kingdom, or because they pretend to have succeeded the Dukes of Burgundy, Guyenne, and Normandy?

No Doubt, MY LORD, but you still remember, that you have often charged the President de Maisons to assure the Parliament, that they might depend upon the Honour of your Protection, and that you would rather enlarge than abridge their Privileges, when you should be trusted with the Administration of the Kingdom. What does the Parliament desire, at present, from Your Royal Highness, but only the Favour of being left in Possession of their own Rights? Not that we pretend to dispute your Right of being a Judge in this Case, and if one of our most illustrious Magistrates has said, in Your Royal Highness's Presence, that the Decision of this Difference belong'd to the King, 'twas not with Intention to call your Authority into Question, but rather to suggest to you a specious Pretence of leaving things undetermin'd till the King be out of his Minority.

Is it not strange, that at a Time when the Union of all the Bodies of the Kingdom is most necessary, and when they should unanimously pursue Peace, the Peers, who are but a Part of the Parliament, should raise Contentions in it, to gratify their Vanity? Were they well affected towards Your Royal Highness, would they put you to the Trouble of a Decision, that might be attended with dangerous Consequences? You are not ignorant what Credit the Parliament has in the Capital City, and in all France; what Weight its Authority carries in the most important Affairs of State; and what Influence its Example has over other Parliaments?

'Tis to no purpose for the Peers to pretend to be formidable: Will their great Estates make them so? Why, most of 'em have not so much as was heretofore necessary to qualify a Man to be a Roman Knight; and they only support themselves by unsuitable Matches. Are they to be dreaded Sword in Hand? But being contented with their Pacifick Dignity, they little care for Military Employments; and, a very small Number excepted, they serve so ill in the Armies, and have given so few Proofs of their Bravery, that they seem to be more fit for the Administration of Justice.

Perhaps, they may engage the Nobility in their Party: But, 'tis well known they have disgusted them by their ridiculous Pride, on all Occasions; particularly, when they pretended, that the Nobles should walk behind them, on the Day

* In France the Dukes and Peers pretend to be above the Noblesse, which comprehends both the Lower Nobility and Gentry.

Dignité n'est que passagère, n'eut pas Honte d'entrer dans un Dessein si odieux, & de sacrifier ainsi à un Honneur d'un moment les Interêts de la Noblesse, pour qui on connoit assez d'ailleurs son Entêtement.

Mais ce n'est pas la Distinction des Presidens à Mortier qui les irrite : Des Idées plus élevées animent leur Ambition ; & n'osant ouvertement s'égaliser aux Princes du Sang, ils tâchent de diminuer les Honneurs & les Prerogatives, qui, malgré la Conformité des Dignitez, mettent entr'eux une si grande Difference. Rien ne peut obliger V^{otre} Altesse Royale de prononcer : En laissant les choses dans l'Etat où elles ont esté de tous les Temps, les Pairs auroient ils Sujet de se plaindre ? Et ne seroit ce pas avilir le Parlement, que de le degrader des Honneurs dont les Roys ont voulu decorer les Personnes qui les representent ?

L'Annulation de l'Arrest du 2^e Septembre, qui n'estoit qu'une simple Précaution de Police, pour empêcher le Trouble que les Pairs se propoient d'exciter le Jour de la Declaration de la Regence, vient de donner un assez grand Dégout au Parlement, pour ne pas augmenter sa juste Douleur par de nouvelles Mortifications. Cependant, si V^{otre} Altesse Royale est absolument déterminée à juger (Supposition opposée à la Politique) ce ne pourroit estre que sur des Titres, ou sur la Possession. Les Pairs ne peuvent disconvenir que l'Usage est contre eux, puis qu'ils le combattent ; & s'ils ont des Titres, qu'ils les manifestent. Nous previndrons le Jugement de V^{otre} Altesse Royale, & nous nous exécuterons nous mêmes.

Mais non seulement notre Possession est certaine & immémoriale, elle est encore attestée par nos Archives, ces Monumens éternels, qui établissent l'Etat, & les Biens de chaque Particulier ; ces solides Fondemens de la Sûreté publique, ces sacrez Depots de la Volonté des Rois : Oseroit on en attaquer l'Autorité ?

Les Pairs n'avoient point autrefois d'autres Prerogatives que celles dont jouissoient tous ceux qui avoient des Fiefs Nobles. Ils étoient admis les uns & les autres dans les Parlemens ambulans, qui étoient à la Suite des Rois, pour y traiter des Affaires d'Etat, & pour rendre la Justice aux Particuliers. Ces Assemblées generales étoient ordinairement tumultueuses ; les Roys peu Maîtres des Délibérations qu'on y prenoit ; les Juges nullement ou mediocrement instruits des Coutumes ou du Droit écrit, & les Parties exposées à de grandes Injustices.

Philippe le Bel reconnoissant qu'il estoit d'une Necessité indispensable de changer la Forme de ces Parlemens, les rendit sedentaires, & fixa le

Temps

Day of the King's Decease, or make a distinct and separate Body. The Air of Peerage is so very contagious, that even the Archbishop of Rheims, whose Dignity is but transitory, did not blush to enter into so odious a Design, and thereby to sacrifice to a Momentary Honour the Interest of the Nobility, with which, however, 'tis very well known, he is infatuated.

But 'tis not the Distinction of the Presidents à Mortier that provokes them: More Elevated Conceits animate their Ambition, and not daring openly to put themselves on the same Level with the Princes of the Blood, they endeavour to curtail the Honours and Privileges, which, notwithstanding the Conformity of Dignities, put so great a Distance between them. Nothing can oblige Your Royal Highness to decide the Controversy: And if Things are left in the same State they were ever in, will the Peers have Reason to complain? On the other Hand, would it not render the Parliament contemptible, the divesting them of those Honours with which our Kings have been pleased to decorate Persons who represent them?

The Repealing of the Decree of the 2d of September, which was but a bare Precaution, or Rule of Court, to prevent the Contention which the Peers proposed to raise on the Day the Regency was to be declared, has lately given sufficient Disgust to the Parliament, so that their just Grief ought not to be aggravated by fresh Mortifications. However, if Your Royal Highness be absolutely determin'd to give Judgment (a Supposition that clashes with Policy) the same must be squared either by Titles, or Possession. The Peers cannot disown, that Usage is against them, since they oppose it; and if they have any Titles, let them produce them. In such a Case, we shall anticipate Your Royal Highness's Judgment, and do Justice upon our selves.

But not only our Possession is certain and Time out of Mind, but it is likewise attested by our Records, those eternal Monuments which settle the Quality and Estates of every private Person; those solid Foundations of the Publick Safety, those sacred Deposita of the Will of Kings, whose Authority who dares to attack?

The Peers had formerly no other Prerogatives than those enjoyed by such as had Noble Tenures: They were both admitted in the Ambulatory Parliaments which attended our Kings, in order to treat of Affairs of State, and administer Justice to private Persons. These general Assemblies were commonly tumultuous; the Kings had but small Influence on the Resolutions taken therein; the Judges were little, or not at all acquainted either with the Customary or Statute Law; and the contending Parties exposed to great Wrongs.

Philip the Fair being sensible of the indispensable Necessity of changing the Form of these Parliaments, made them sedentary, and fixed both the Time and Place.

Temps & le Lieu de leurs Assemblées, pour la Commodité de ses Sujets & l'Expedition de la Justice. Celuy de *Paris* fut my-parti d'Ecclesiastiques & de Laïques, que le Roy nommoit à l'Ouverture du Parlement. Deux Prelats & deux Seigneurs étoient commis pour y presider: Mais quels furent ceux qui furent nommés par le Dauphin *Charles* pendant la Captivité du Roy *Jean*? Le Comte de *Dreux* & le Comte de *Bourgogne*.

Les Douze Pairs de *France* eurent entrée au Parlement comme Conseillers Honoraires & Perpetuels, par la Qualité de leurs Pairies, à la Différence des Conseillers, que le Roy choisissoit & changeoit selon sa Volonté; & pour faire sentir a ces *siers Vassaux* la Grandeur du Suzerain, *Philippe le Bel* donna la Préférence sur eux aux Présidens, comme représentant leur Souverain Maître dans l'Administration de la Justice; & le Nombre des Présidens ayant esté augmenté dans la Suite, les Derniers ont siégé, à même Titre, aussi bien que les Anciens, à la Tête des Pairs: Preuve certaine que le Nombre des Présidens n'empêche pas leur Unité & leur Indivisibilité, par rapport à la Représentation, & aux Honneurs qui en sont inséparables. Des Princes si puissans se seroient offensés sans doute de voir tant de Gens placés au dessus d'eux, s'ils ne les avoient regardez tous comme ne faisant qu'un seul & unique Chef. Ils ont mesme souffert, sans murmurer, que les Conseillers Ordinaires eussent une Sorte de Supériorité sur les Honoraires, & que le Droit de presider leur appartint, en l'Absence des Présidens; & c'est pour marquer cette Prerogative, qu'un Conseiller ferme le Banc des Pairs encore aujourd'huy. Comme les Pairs font Partie du Parlement, que d'ailleurs ils y ont leur Causes commises, on a appelé quelquefois, assez improprement, cette Cour, *La Cour des Pairs*. Mais c'est *la Cour du Roy*, où on rend Justice en son Nom, & à laquelle les Pairs sont attachés. A la Verité, ils ont Seance dans les autres Parlemens, mais c'est en Qualité de Conseillers Honoraires; & on défère le même Honneur aux Conseillers de la grande Chambre, par Consideration pour le Premier des Parlemens.

Les Pairs Ecclesiastiques, qui se glorifient tant d'estre les Anciens Pairs du Royaume, & qu'on entend sans cesse regretter la Présence qu'ils avoient sur les Princes du Sang, ont ils d'autre Distinction dans les Parlemens que de siéger au dessus du Doyen, de même que les autres Evêques, qui y ont entrée par la Prerogative de leur Sieges? Ces Prelats sont comme eux des *Conseillers d'Honneur*; comme eux, ils ne sont reçeus qu'après avoir prêté Serment; & ils ne sont point, ni les uns ni les autres, *Conseillers nez*, leur Droit étant suspendu jusqu'à leur Reception: Et cette Loy estant commune aux *Pairs Laïcs*, surquoy peuvent ils fonder la nouvelle Difficulté qu'ils ont formée au Sujet du Duc de *Richelieu*, pour arrêter le Cours de la Justice dans l'Execution du plus important & du plus sage de tous les Arrêts?

Place of their Meeting for the Conveniency of his Subjects, and the Administration of Justice. That of Paris consisted one Half of Ecclesiasticks, the other Half of Laicks, whom the King named at the Opening of the Parliament. Two Prelates and Two Temporal Lords were appointed to preside in it: But who were those whom the Dauphin Charles appointed during King John's Captivity? No less than the Earl of Dreux and the Earl of Burgundy.

The Twelve Peers of France had Admittance in the Parliament, as honorary and perpetual Counsellors in Right of their Peerage, as a Distinction from the Counsellors, whom the King chose and changed at Pleasure; And to make those proud Vassals sensible of the Greatness of the Lord Paramount, Philip the Fair gave the Presidents the Superiority over them, as representing their Sovereign Master in the Administration of Justice; and the Number of Presidents being afterwards increased, the younger have taken their Seats, upon the same Title, as well as the elder at the Head of the Peers: A certain Proof, that the Number of Presidents does not destroy their Unity and Indivisibility, with respect to their being a Body Representative, and to the Honours that are inseparable from it. So potent Princes would, undoubtedly, have been offended to see so many Persons placed above them, had they not look'd upon them all, as making but one Head. They even suffer'd without Murmuring, that the Counsellors in Ordinary should have a kind of Superiority over the Honorary, and enjoy the Right of Presiding, in the Absence of the Presidents; and 'tis to denote this Privilege, that a Counsellor closes the Bench of the Peers, to this day. The Peers being Part of the Parliament, and their Causes committed to them, this Assembly has sometimes, improperly enough, been call'd the Court of Peers: But 'tis properly, the King's Court, where Justice is administred in his Name, and to which the Peers belong. 'Tis true they have their Seats in other Parliaments, but still as Honorary Counsellors; and the same Honour is bestow'd on the Counsellors of the Great Chamber, out of Regard to the First Parliament of the Kingdom.

The Spiritual Peers, who take such Pride in being the ancient Peers of the Kingdom, and who are heard incessantly to regret the Precedency they had before the Princes of the Blood, have they any other Distinction in all the Parliaments than to Sit above the Senior, as well as the other Bishops, who have Admittance there by the Prerogative of their Sees? Those Prelates, like the Peers, are Honorary Counsellors; like them, they are not receiv'd till after they have taken the Oaths; and neither of them are Counsellors born, their Right being suspended till their Admittance: And this Law being common with the Temporal Peers, what Grounds have they for the Difficulty they have started in relation to the Duke of Richelieu, to stop the Course of Justice in the Execution of the most Important, and wisest of all Decrees?

D

In fine

Enfin les Fils & Petit Fils de *France* voyent tranquillement les Presidents assis au dessus d'eux: Le *DAUPHIN*, cette *Image* la plus parfaite de la *Royauté*, qui touche la Couronne d'une Main, tandis qu'il baisse l'autre jusqu'à Terre, en Qualité de Sujet: Le Dauphin, dis je, ne peut, sans une Commission expresse du Roy, se mettre à la Teste des Presidents. Et dans le Temps où les Princes du Sang n'étoient regardés que comme les Seigneurs du Sang, & des Pairs de Fiefs, le Premier President ne les saluoit point en demandant leurs Suffrages. Ce n'est que depuis qu'*Henry III.* les a déclarés *Pairs nez*, qu'il se decouvre pour prendre leurs Avis. Et les Pairs, ces Pairs modernes, se récrient contre un Honneur attaché à la Dignité de President; jaloux, sans doute, de ce que les Princes du Sang en jouissent!

L'Histoire nous apprend que le Chancelier de *Rocheport* allant recevoir, au Nom du Roy *Louis XII.* l'An 1449, l'Hommage de *Philippe* Archiduc d'*Autriche*, pour les Comtés de *Flandres*, d'*Artois*, & de *Charolois*, prit le Pas sur luy au moment de son Arrivée dans la Ville d'*Arras*, destinée pour la Cérémonie, & qu'il demeura assis & couvert, dès que ce Prince se presenta pour prêter le Serment de Fidelité. Les Presidents qui représentent le Roy, & dans une Fonction qui n'est pas moins éclatante, seroient sans doute en Droit de ne pas saluer les Pairs, lors qu'ils entrent dans la grande Chambre pour venir se mettre en Place: Et puis que les Pairs, pour quelques Honneurs limités dont ils jouissent à la Cour, se sont imaginez de pouvoir obliger la Noblesse à marcher à leur Suite, les Presidents, qui sont au dessus d'eux dans le Parlement, pourroient, avec bien plus de Justice, demander à les précéder par tout ailleurs, s'ils étoient aussi inquiets & aussi remuans qu'eux.

Les Grecs, les Romains, ces Nations si belliqueuses, donnoient la Préférence à la Robe sur l'Epée, parce que la Force n'est que l'Appui de la Justice, & ne doit estre considérée qu'entant qu'elle sert à la maintenir. Les Républiques de *Venise*, de *Hollande*, & de *Genes*, se conduisent encore selon les mêmes Maximes: Et ces Messieurs, qui dans le Cours de leurs moindres Affaires, se prosternent devant ceux qui sont revêtus des Dignitez de la Robe, font Gloire de la mépriser.

Si le Parlement, qui dans sa première Institution ne fut rempli que de Nobles, a depuis esté ouvert à la Roture, par la Venalité, ce Mélange ne ternit point le Lustre de la Profession; & le Corps des Pairs, qui est encore bien plus défiguré, n'est point en Droit de nous faire ce Reproche.

Il n'y a qu'une Sorte de Noblesse: Elle s'acquiert différemment par les Emplois Militaires, & par ceux de la Judicature; mais les Droits & les Prerogatives en sont les mêmes. La Robe a ses Illusions comme l'Epée; les Chanceliers & les Gardes des Sceaux sont en Parallele avec les Connétables & les Maréchaux de *France*; les Presidents à Mortier avec les Ducs & Pairs, qui cedent comme eux, sans Difficulté, au Chef de la Justice. Mais si on en vient à l'Examen des Familles, nous ne craignons point de dire, qu'il y a un grand Nombre de Maisons dans le Parlement, qui sont fort au dessus de celles de la plupart des Pairs. Aussi ne croyons nous pas devoir ajouter Foy à leur

Infer, the Sons and Grandsons of France, behold without Concern the President Seated above them: The DAUPHIN, that most perfect Image of Royalty, who lays one Hand on the Crown, while he lowers the other to the very Ground, as a Subject: The Dauphin, I say, cannot, without an Express Commission from the King, put himself at the Head of the Presidents. And at the Time when the Princes of the Blood were look'd upon only as Lords of the Blood, and Peers of Fiefs, the first President did not Cap to them when he ask'd their Votes. 'Tis only since Henry III. declared them Peers born, that he receives their Votes bareheaded; And the Peers, the Modern Peers expectulante against an Honour inherent in the Dignity of Presidents, being jealous, no doubt, of its being enjoy'd by the Princes of the Blood!

History informs us, that the Chancellor de Rochefort, when he went, in the Year 1449. to receive, in the Name of Lewis XII. the Homage of Philip Archduke of Austria, for the Counties of Flanders, Artois, and Charolois, took Precedency before him, upon his Arrival in the City of Arras, which was pitch'd upon for that Ceremony; and that he continued Sitting, and his Head cover'd from the Time that Prince appear'd to take the Oath of Allegiance. The Presidents, who represent the King, and on no less bright and solemn Occasions might, no doubt, claim a Right not to Salute the Peers, when they come into the Grand Chamber to take their Seats: And since the Peers, for some stinted Honours which they enjoy at Court, have fondly imagined that they can oblige the Nobility to walk after them, the Presidents, who are above them in the Parliament, might, with more Justice, insist to precede them any where else, were they as restless and stirring as the Peers.

The Greeks, and the Romans, those warlike Nations, gave the Gown the Preference before the Sword because Strength is only the Support of Justice, and ought no farther to be consider'd, than as it serves to maintain it. The Republicks of Venice, Holland, and Genoa still square their Conduct by the same Notions and Maxims: And yet those Gentlemen (the Peers of France) who in the Course of their smallest Concerns prostrate themselves, and cringe before those who are vested with the Dignities of the Gown, value themselves on the Contempt of it. If the Parliament, which in its first Institution was fill'd only with Nobles, has since been open'd to the Plebeians by Venality, this Mixture does not tarnish the Lustre and Brightness of the Profession; and the Body of Peers, which is still far more blemish'd, has no Right to reproach us with it.

There is but one Sort of Nobility which is differently acquired, either by Military Employment, or by those of the Law; But the Rights and Prerogatives of either are the same. The Gown has its Chimeras as well as the Sword; The Chancellors and Lord-Keepers run parallel with the High-Constables and Marshals of France; The President à Mortier with the Dukes and Peers, who like them, yield, without Difficulty, to the Chief Justice, or First President. But if We come to examine Families, We shall not scruple to say, that there are a great number of Houses in the Parliament, which are much above the Generality of the Peers. Nor do we think we ought to give any Credit to their fabulous Pedigrees, adop-

dele, des Maisons de plusieurs Ducs. Vous jugerez après cela, **MONSEIGNEUR**, s'il seroit juste d'abaisser, en Faveur de telles Gens, la premiere Compagnie du Royaume, & s'ils sont sages de l'attaquer ? Nous conservons dans l'Enceinte du Palais les Annoblissemens des deux Premiers Ducs.

Gerant Baster fut annobli par l'Eveque de *Valence* en 1304. Il estoit Fils de *Jean Baster* Apoticaire de *Viviers*, qui en 1300, selon le mesme Registre, acheta la Terre de *Crussol*, des Heritiers de cette Maison.

Nicolas de la Tremouille, que son Esprit divertissant avoit mis en Faveur auprès de *Charles V.* fut annobli par Lettres Patentes en 1375. Un Torrent de Biens & de Grandeurs enfla bien tost cette petite Source.

Maximilien de Bethune est traité d'Homme de Neant par le Mareschal de *Tavannes* dans ses Memoires. *Jean de Bethune* son Pere estoit un Avanturier qui se disoit venu d'*Ecosse*, & on l'appelloit *Beton*, suivant la Pronciation Etrangere. Les Additions aux Memoires de *Castelnau* insinuent l'Incertitude de son Origine, en disant que les *Bethunes* d'*Ecosse* sortoient des *Bethunes* de *Flandre*. Ce *Jean de Bethune* debauchea *Jeanne de Melun* Fille du Seigneur de *Rosny*, & l'epousa. *André du Chesne* les fit ensuite descendre de la Maison des *Bethunes* de *Flandres*, et en fut bien recompensé. *Luines*, *Brante*, & *Cadenet*, estoient trois Freres, qui n'avoient qu'un Manteau, qu'ils portoient tour à tour, lors qu'ils alloient au Louvre. *Honoré d'Albert* leur Pere estoit Avocat de *Mormas* petite Ville du Comtat, où les Avocats sont qualifiés Nobles. Jamais Fortune ne fut si grande ni si prompte : *Charles d'Albert* fut Duc de *Luynes* & Connetable : *Brante*, qui avoit luy mesme plaidé en Qualité d'Avocat, fut Duc de *Luxembourg* par son Mariage : Et *Cadenet* fut créé Duc de *Chaulnes*. On les fait venir à present des *Alberti* d'*Italie*.

La Maison de *Cossé* *Brisac* a beaucoup d'Illustration & peu d'Ancienneté. Ils ont pretendu un tems sortir des *Cossés* d'*Italie*, comme on voit dans les Additions de *Castelnau*, mais ils veulent à present venir d'une Maison de *Cossé* au Pays du *Maine*.

René de Vignerot, Domestique & Joüeur de Luth chez le Cardinal de *Richelieu*, le servoit si adroitement dans ses Plaisirs, qu'il consentit à luy donner sa Sœur, qui en estoit devenue eperduement amoureuse. Il le substitua ensuite à son Duché de *Richelieu*.

La Mere de ce *Vignerot* avoit epousé en secondes Noces un Fauconnier.

La Fortune du Duc de *St. Simon* est si recente que tout le Monde en est instruit. Jamais il n'y eut une si mince Noblesse. Un de ses Cousins estoit encore presque de nos Jours Ecuyer de Madame de *Schulemberg*. La Resemblance que les Armes de la *Vaguerie* qu'ils ecartellent, ont avec celles de *Vermandois*, leur a fait dire qu'ils viennent d'une Princesse de cette Maison. Enfin la Vanité de ce petit Duc est si fole, que dans sa Genealogie il fait venir de la Maison de *Bossu* un Bourgeois Juge de *Mayenne* nommé *Le Bossu*, qui a epousé l'Heritiere de la Branche Ainée de sa Maison.

George Verd, du Haut de son Etat, seroit bien surpris de se voir Pere de la nombreuse Posterité de la *Rouchfoucault*, *Roye*, *Rouffy*, &c.

Les *Neuilles Villeroy* sortent d'un Marchand de Poisson, Contrôleur de la Bouche de *François I.* Il est mentionné à la Chambre des Comptes en cette Qualité. Son Fils, Greffier de l'Hôtel de Ville, fut Prevost des Marchands & Pere de *Nicolas de Neuville*, Audiencier & Secrétaire d'Estat. La Morgue du Mareschal de *Villeroy* a de la Peine à s'accommoder d'une si basse Extraction.

La Maison d'*Estrées* n'est noble que depuis 250 Ans, & le Cardinal d'*Estrées*, après beaucoup d'Efforts, n'a pu rien trouver au dessus de ce Temps là.

L O R D, be able to judge, whether it were just, in order to gratify such sort of Men, to degrade the First Assembly of the Kingdom, and whether they are wise in Attacking it? We preserve within the Inclosure of the Palace the Letters Patents by which the Two first Dukes were ennobled.

Gerald Bastet was made a Noble by the Bishop of Valence in 1304. He was Son to John Bastet an Apothecary of Viviers, who according to the same Record bought the Manor of Crussol of the Heirs of that House.

Nicholas de la Tremouille, whose facetious Wit advant'd him to the Favour of Charles V. was ennobled by Letters Patents in 1375. A Torrent of Wealth and Honours soon swell'd up that small Stream.

Maximilian de Bethune is mention'd as a Man of a very mean Original, in the Mareschal de Tavannes's Memoirs. John de Bethune his Father was an Adventurer who gave out, that he came from Scotland, and was call'd Betoou, according to the Foreign Pronunciation. The Additions to Castelnau's Memoirs insinuate the Uncertainty of his Extraction, where they say, That the Bethunes of Scotland descended from the Bethunes of Flanders. That John de Bethune debauch'd Jane de Melan Daughter to the Lord de Rosny and married her. Andrew du Chesne made them afterwards descend from the House of the Bethunes of Flanders, and was well rewarded for it. Luines, Brante, and Cadenet, were three Brothers who had but one Cloak, which they wore by Turns when they went to the Louvre. Honoratus d' Albert their Father, was a Lawyer of Mormas a little Town in the County of Avignon, where the Lawyers are stiled Nobles. No Fortune was ever so great and so sudden. Charles d' Albert was Duke of Luynes and High Constable. Brante, who had pleaded at the Bar as a Lawyer, became Duke of Luxemburg by Marriage; and Cadenet was created Duke of Chaulnes. Their Descent is now traced up to the Alberti of Italy.

The Family of Cossé Brisac, tho' much illustrated by Titles and Honours, is yet not very ancient. They once pretended to descend from the Cosses in Italy, as may be seen in the Additions to Castelnau's Memoirs, but they now chuse to draw their Original from a House of Cossé, in the County of Maine.

Renatus de Vignerot a Menial Servant and Player on the Lute to Cardinal Richelieu, served him so dextrously in his Pleasures, that he consented to bestow upon him his Sister, who was fallen desperately in Love with him. He afterwards intail'd his Duchy of Richelieu upon him. The Mother to that Vignerot had married a Falconer to her second Husband.

The Fortune of the Duke de St. Simon is so recent, that every Body is inform'd of it. There never was a Slighter Noblesse: One of his Cousins was almost in our Days Gentleman of the Horse to Madam Schulembergh. The Resemblance of the Arms of La Vaguérie, which they quarter, with those of Vermandois, has given them a Pretence to say, that they descend from a Princess of that House. In short, the Vanity of that little Duke is so extravagant, that in his Pedigree he derives from the House of Bossu, a Burgher Petty Judge of Mayenne, called le Bossu, who married the Heiress of the elder Branch of his House.

George Verd, from the Height of his State, would be very much surprized to see himself the Father of the numerous Posterity of la Rochefoucault, Roye, Rouffy, &c.

The Neuville Villeroy descend from a Fish-monger, Clerk of the Kitchen to Francis I. in which Quality he is mention'd in the Chamber of Accounts. His Son, Recorder of the Town-House, was Provost of the Merchants and Father to Nicholas de Neuville Audancier and Secretary of State. So mean an Extraction does not easily go down with the Mareschal de Villeroy's Haughtiness.

The House of Etrees was ennobled but 250 Years ago; and Cardinal d' Etrees, after a great deal of Labour, could not find any Titles beyond that Time.

Les *Grammonts* ont enfin fixé leurs Armes, & ils s'en tiennent à la Maison d'*Aure*. Le Comte de *Grammont* demandoit un Jour au Maréchal, Quelles Armes ils porteroient cette Année, la ? Ils doivent leur Elevation, d'abord à *Corisande d'Andoins* leur Grandmere, Maitresse d'*Henry IV.* & puis à l'Alliance du Maréchal, avec le Cardinal de *Richelieu*.

Les *Noailles* viennent d'un Domestique de *Pierre Roger*, Comte de *Beaufort* & Vicomte de *Turenne*, qui les annoblit, & érigea en Fief un petit Coin de la Terre de *Noailles*, dont il estoit sorti. Les *Moutmains* en ont le Titre qu'ils n'ont jamais voulu donner au Duc de *Bouillon* durant leur Querelle. *N. de Noailles* Evêque *Dags* acquit des *Lignerars* une Portion de la Terre de *Neuville* en 1576; & en 1579 il acheta l'autre & le Château.

On ne connoit pas les *Cambout Coailin* avant leur Alliance avec *Francoise Duplessis*, Tante du Cardinal de *Richelieu*.

La Qualité de Sergent d'Armes & d'Huissier d'Armes, que portoit les Ancêtres du Duc d'*Aumont*, nous en donne une petite Idée : Elle n'est pas au dessus de celle de *Conseiller*.

Charles de la Porte, Maréchal de la *Meilleraye*, Pere du feu Duc de *Mazarin*, estoit Petit Fils d'un Avocat fameux en ce Parlement, dont l: Pere estoit Apoticaire à *Partenay*. Ce Maréchal, Fils de la Tante du Cardinal de *Richelieu* luy dû: ensuite sa Fortune.

Le Duc d'*Harcourt* sort d'un Bâtard d'un Evêque de *Bayeux*. *Jean d'Harcourt Beuvron* estoit Vicomte ou Juge de *Caen* en 1514. Son Fils fût du Nombre des jeunes Enfans de la *Bourgeoisie*, choisis pour jeter des Fleurs à l'Entrée de *Henry IV.* en cette Ville là, comme le Livre des Antiquitez de *Caen* en fait Foy.

Le Duc d'*Epernon Rouillac*, grand Généalogiste, nous a appris que les *Pardaillans Montespan* viennent d'un Batard d'un Chanoine de *Leytaurs*.

Camion de Villars estoit Greffier de *Condrieux* en 1486, de mesme que son Pere *Claude de Villars*. Son Neveu profita des Lettres de Noblesse qu'il avoit obtenues, & après avoir tenu des Terres à Ferme, il fut réhabilité le 17^e Fevrier 1586.

Un des Valets de Chambre du Connétable de *Bourbon*, lors qu'il sortit de France, estoit *Goyon Matignon* suivant les *Memoires de Brantome*.

La Maison des *Portiers*, Ducs de *Trêves* & de *Gesvres*, sort du Sein du Parlement. D'autres Maisons y ont possédé des Charges. Un *Jean de Mailly* estoit Conseiller sous *Charles VI.* Les *Clermonts Tonnerre* n'estoient que Conseillers du Dauphin de *Viennois*; & les *Chatteraux de Clermont*, dont est l'Evêque de *Laon*, qui estoient ils avant le Mariage de *Francois de Chatte* avec la Veuve d'un *Polignac*, dont il avoit esté Domestique?

Telle est, MONSEIGNEUR, l'Extraction d'une Partie considerable des Pairs de ce Royaume. Mais ni parmi ceux ci, ni parmi les autres que nous ne nommons point, aucun, sans Exception d'un seul, n'est exempt d'Alliance avec la Robe; & souvent mesme ils ont pris ces Alliances avec ce que nous avons dans la Robe de plus abject; Car nous ne dissimulons pas qu'il y a parmi nos Maisons plusieurs Classes que nous distinguons par la Grande, la Médiocre, & la Petite Robe.

Cependant, ce sont ces Gens là qui se comparent aux Ducs de *Bourgogne*, de *Guienne* & de *Normandie*, & au Comtes de *Champagne*, de *Flindres*, & de *Thoulouze*. Ce sont ces Gens là, qui cabalent pour mettre les Princes du Sang Legitimez dans le Rang de leurs Pairies; qui ne se contentant pas de traiter le Parlement avec Mepris, veulent faire marcher la Noblesse à leur suite, en exiger le Titre de *Monseigneur* dans les Lettres, luy refuser la Main chez eux; obtenir des Distinctions mesme à la *Bastille*, jusques la inouies; & se dispenser de mesurer leurs Epees avec les Gentilhommes. Ce sont, enfin, ces Gens là, qui oubliant qu'ils sont Partie du Parlement, osent comprendre dans le Tiers Etat cette Compagnie la plus auguste

The Grammont's have at last fix'd their Coat of Arms, and pitch'd upon that of the House of Avre. Count de Grammont ask'd one Day the Marechal his Brother, what Arms they bore that Year? They owe their Rise first to Corisanda d'Audoins their Grand-Mother, Mistress to Henry IV. and afterwards to the Marechal's marrying one of Cardinal Richlieu's Relations.

The Noailles descend from a menial Servant of Peter Roger, Count of Beaufort and Viscount de Turenne, who ennobled them, and erected into a Fief a small Parcel of the Mannor of Noailles, where he was born. The Moutmoins have the Title to it, which they would never yield to the Duke de Bouillon during their Quarrel. N. de Noailles Bishop of Dags, purchased of the Lignerats Part of the Mannor of Neuville, in the Year 1576 and in 1579 he bought the other Part with the Castle.

The Cambout Coailin were unknown, before their Match with Francis Duplessis, Aunt to Cardinal Richelieu.

The Quality of Serjeant at Arms, and Usher at Arms, which the Duke d'Aumont's Ancestors bore, gives us but a small Idea of it: The same not being above the Degree of a Counsellor.

Charles de la Porte, Marechal de la Meilleraye, Father to the late Duke of Mazarin, was Grand-Son to an Advocate (or Barrister) famous in that Parliament, whose Father was an Apothecary at Partenay. That Marechal, Son to the Aunt of Cardinal Richelieu, owed afterwards his Fortune to her.

The Duke of Harcourt is descended from a Bastard of a Bishop of Bayeux. John d'Harcourt Beuvron was Viscount or Judge of Caen in 1514. His Son was one of the Sons of the Burghers, pitch'd upon to strew Flowers at the publick Entry of Henry IV. into that City, as is recorded in the Book of the Antiquities of Caen.

The Duke of Epernon Rouillac, a great Genealogist, informs us, that the Pardailians Montéspan descend from a Bastard of a Canon of Leytours.

Camion de Villars was Recorder of Condrieux in 1486, as well as his Father Claudius de Villars. His Nephew took Advantage of Letters of Nobles which he had obtain'd and after he had farmed Lands, he was rehabilitated the 17th of February 1586.

One of the Valets de Chamber to the High Constable of Bourbon, when he went out of France, was Goyon Matignon, according to Brantome's Memoirs.

The House of the Potiers, Dukes of Tremes and Gelvres, comes out of the Parliament, and other Families have enjoy'd Offices in it. One John de Mailly was Counsellor under Charles VI. The Clermonts Tonnerre were but Counsellors to the Dauphin de Viennois; and the Chatterfaux de Clermont, from whom descends the Bishop of Laon, who were they before the Marriage of Francis de Chatte, with the Widow of one Polignac, whose Domestick he had been?

This, MY LORD, is the Extraction of a considerable part of the Peers of this Realm. But either among these, or among others, whom we do not name, not one, without Exception, is free from Alliance or Affinity with the Gown; Nay, they have often contracted those Alliances, with what's most abject in the long Robe among us; For we do not stick to own, that there are among us several Classes, which we distinguish by the Great, the Middle, and the Little Robe.

Nevertheless, these are the Men who put themselves in Competition with the Dukes of Burgundy, Guyenne, and Normandy, and with the Earls of Champagne, Flanders, and Thoulouze. These are the Men, who cabal to bring down the Legitimated Princes of the Blood to the Level of their Peerage; who not satisfied with treating the Parliament with Contempt, pretend to make the Nobility walk as their Retinue; exact from them the Title of Monseigneur, (my Lord) in their Letters; refuse them the Precedence in their own Houses; claim Distinctions even in the Bastile hitherto unheard of; and a Dispensation of measuring their Swords with Gentlemen. These are the Men, in short, who forgetting that they are a part of the Parliament, presume

